Emmanuel BLOCH

Par : Bertrand Merle



Service historique de la Défense, Vincennes

- Informations
  - Nom : BLOCH
  - Prénom(s) : Emmanuel
- Etat civil
  - Date de naissance : 25/07/1920
  - Ville de naissance : Mulhouse
  - Département de naissance : Haut-Rhin
  - Pays de naissance : France
  - Profession avant guerre :
    - ingénieur
  - Date de décès : 09/04/1999
  - Lieu de décès : Niort (Deux-Sèvres)
- Résistance
  - Organisation(s) de résistance :
    - Combat
  - Pseudonyme : Berthault
  - Date d'engagement : 15/1/1941
  - Département(s) de résistance : Allier
- Arrestation et condamnation
  - Date d'arrestation : 8/9/1942
  - Lieu d'arrestation : Montluçon
  - Département d'arrestation : Allier
  - Juridiction de condamnation : Tribunal d'Etat - Lyon

    - Date de condamnation : 23/09/1943
    - Motif(s) de condamnation :
      - Activité communiste
    - Peine infligée : Travaux forcés
    - Durée de la peine : 12 ans
    - Parcours carcéral :
      - Nexon
      - Saint-Paul-d'Eyjeaux
      - Clermont-Ferrand
      - Lyon (Saint-Paul)
      - Eysses
      - Compiègne
- Eysses
    - Date d'arrivée à Eysses : 15/10/1943
    - Numéro d'écrou à Eysses : 457
    - Motif de la levée d'écrou : Remis aux autorités allemandes
    - Date de la levée d'écrou : 30/05/1944
    - Durée de détention : 0 an(s), 7 mois, 15 jour(s)
- Déportation
    - Déporté
    - Lieu de départ : Compiègne
    - Date de départ : 18/06/1944
    - Parcours concentrationnaire :
      - Dachau
    - Matricule : 73112
    - Situation en 1945 : Libéré
    - Date : 29/04/1945
    - Lieu : Dachau
    - Date de rapatriement : 12/05/1945
    - Centre de rapatriement : Strasbourg
- Reconnaissance
    - Statut : Déporté résistant
    - Médaille de la Résistance
    - Médaille de la Résistance avec rosette
    - Date du décret MRF : 03/08/1946

Biographie

Emmanuel Bloch est né à Mulhouse (Haut-Rhin) le 25 juillet 1920 et mort le 9 avril 1999 à Niort (Deux-Sèvres). Son père, Roger est natif de Soultz (Haut-Rhin), où sa famille exerce le métier de boucher. Sa mère, Berthe Picard est native de Lachapelle-sous-Rougement (Territoire de Belfort partie du territoire national détaché du Haut-Rhin après la défaite de 1871). La fiche domiciliaire, document administratif de l'Alsace-Moselle, indique que la famille Bloch habite à Mulhouse de 1919 à la fin de l'année 1937 et quitte l'Alsace après le décès de Roger Bloch (1er juin), qui exerçait la profession de représentant. Berthe Bloch et son fils Emmanuel s'installent alors à Belfort.

Emmanuel Bloch fait des études à l'école nationale d'optique et de lunetterie à Morez (Jura). Il devance l'appel et s'engage comme volontaire en février 1939 (classe 39/2), intègre l'école d'officiers de réserve (EOR), est affecté à l'école technique de l'armée de l'air à Abbeville. Il est démobilisé avec le grade de sous-lieutenant le 14 août 1940. Il s'installe alors avec sa mère à Montluçon (Allier) où ils sont obligés de se faire recenser en vertu de la loi sur le statut des Juifs prise le 2 juin 1941 par l'Etat de Vichy. Après une période de chômage, il trouve un emploi d'ouvrier à la SAGEM (Société d'applications générales d'électricité et de mécaniques) le 21 janvier 1941 où il monte rapidement en compétence (dessinateur le 30 mars 1941, adjoint à l'ingénieur en chef le 29 avril 1942).

Pendant toute cette période, Emmanuel Bloch participe à différentes actions de la résistance sous la bannière du mouvement Combat où il dépend directement de Jacques Renouvin (1905-1944). A Montluçon, mais aussi à Clermont il retrouve d'autres Mulhousiens (notamment Pierre Kessler, Alphonse Kienzler et Roger Schaeffer), étudiants à l'université de Strasbourg repliée. Un document de l'état-major particulier du général de Gaulle (3 novembre 1942) atteste qu'Emmanuel Bloch est recommandé par des amis d'enfance mulhousiens nommés Lévy dont l'un, Raymond, pharmacien dans un hôpital militaire en Angleterre, échange du courrier avec son frère à Clermont par la Suisse. Emmanuel Bloch participe à différentes opérations de plus en plus importantes : travail de propagande, destruction d'affiches de la Révolution nationale, bris de vitrines, transport de documents vers Clermont remis à Francisque Fabre (futur directeur général de *La Montagne*), sabotages de pièces de l'usine Sagem qui livre du matériel optique à l'Allemagne, organisation du sabotage chez Dunlop en liaison avec les ingénieurs de l'entreprise, gestion de matériel après cinq parachutages près de Montluçon puis répartition des armes livrées, attentat à l'explosif contre le bureau de placement de travailleurs pour l'Allemagne situé à Montluçon.

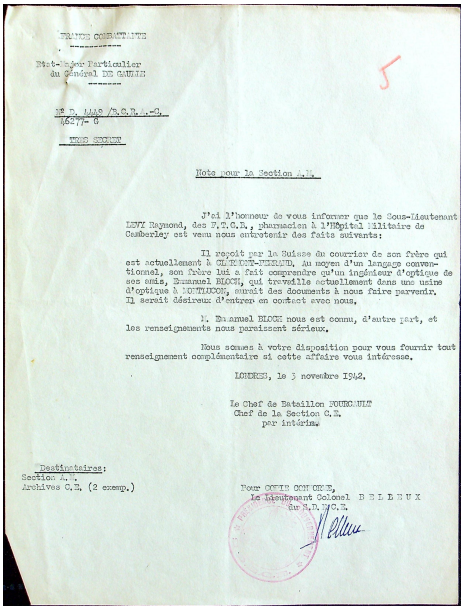
Pendant cette période qui court du 15 juin 1941 date de son adhésion au groupe Rochon (Pierre Kahan alias Dupin, Brulard, Cantal) puis à Combat début avril 1942 jusqu'à son arrestation le 8 septembre 1942, Emmanuel Boch, alias Berthault, s'est vu confier toujours plus de responsabilités. Il est rapidement nommé agent P2 (rémunéré), sa bonne connaissance de la langue allemande est un atout. Tout d'abord chef de la ville

(Montluçon) chargé de former des groupes-francs, il devient chef départemental de ces groupes dès le 1er juin, puis chef régional d'un territoire couvrant Clermont-Ferrand et Montluçon. Il est arrêté une première fois le 12 juillet 1942 et relâché le lendemain. Son nom aurait été retrouvé dans un carnet appartenant à Michel Renouvin, frère de Jacques. Se sentant menacé et repéré, il demande à changer de département, en vain. Il est arrêté à Montluçon par la brigade antiterroriste de l'Etat français le 8 septembre 1942 peu après l'attentat de la nuit du 4 au 5 septembre contre le bureau de placement à Montluçon.

S'en suit un long parcours carcéral, judiciaire, puis de déportation. Il est d'abord retenu administrativement au camp de Nexon (Haute-Vienne) pendant six jours, puis au camp voisin de Saint-Paul d'Eyjeaux (14 septembre 1942 - 25 octobre), incarcéré à Clermont-Ferrand (25 octobre – 20 juin 1943), Saint-Paul à Lyon (20 juin – 16 novembre). Le 23 septembre 1943 il est condamné à 12 ans de travaux forcés par le tribunal d'Etat de Lyon. La suite de son parcours passe ensuite par Eysses (17 novembre 1943 – 1 juin 1944), Compiègne (2 juin 1944 – 16 juin), Dachau (Bavière) où il arrive le 20 juin. A Dachau il parvient à constituer des groupes de résistance. Il participe notamment au sabotage de la réparation de télémètres. Il est libéré le 30 avril 1945 par les Américains, souffre du typhus et décide de partir à pied avec deux compagnons déportés dont Roger Schaeffer. Il parvient ensuite à rallier le poste de commandement du 12e cuirassier à Herrsching am Ammersee à une cinquantaine de kilomètres puis le quartier général de Leclerc à Diessen non loin de là.

Après la Libération, il est nommé fonctionnaire à la présidence du gouvernement. La médaille de la Résistance française avec rosette lui est décernée par décret du 3 août 1946.

Album photos



FRANCE COMBATTANTE

Etat-Major Particulier
du Général DE GAULLE

N° D. 1446 /F.C.E.M.-G.
427/- 8

TRES SECRET

5

Note pour la Section A.M.

J'ai l'honneur de vous informer que le Sous-Lieutenant LEVY Raymond, des F.T.C.R., pharmacien à l'Hôpital Militaire de Camberley est venu nous entretenir des faits suivants:

Il reçoit par la Suisse du courrier de son frère qui est actuellement à CLERMONT-FERRAND. Au moyen d'un langage conventionnel, son frère lui a fait comprendre qu'un ingénieur d'optique de ses amis, Emmanuel BLOCH, qui travaille actuellement dans une usine d'optique à MONTLUCON, remuit des documents à nous faire parvenir. Il serait désireux d'entrer en contact avec nous.

M. Emanuel BLOCH nous est connu, d'autre part, et les renseignements nous paraissent sérieux.

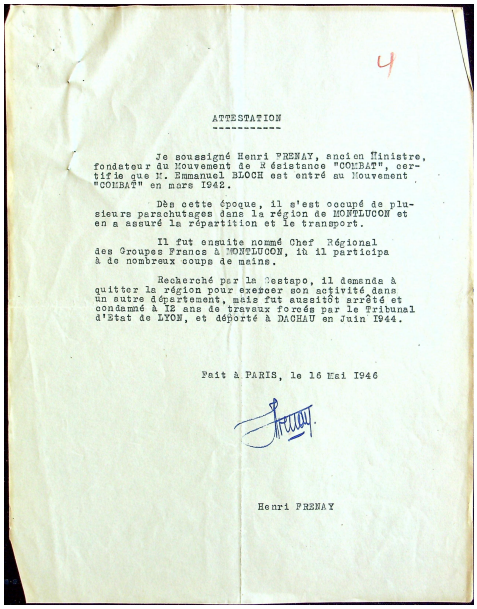
Nous sommes à votre disposition pour vous fournir tout renseignement complémentaire si cette affaire vous intéresse.

LONDRES, le 3 novembre 1942.

Le Chef de Bataillon FOURCAULT
Chef de la Section C.E.
par intérim.

Destinataires:
Section A.M.
Archives C.E. (2 exemp.)

Pour COPIE CONFORME,
Le Lieutenant Colonel BRILLOUX
du E.M.F.C.E.



4

ATTESTATION

Je soussigné Henri FRENAY, ancien Ministre, fondateur du Mouvement de Résistance "COMBAT", certifie que M. Emmanuel BLOCH est entré au Mouvement "COMBAT" en mars 1942.

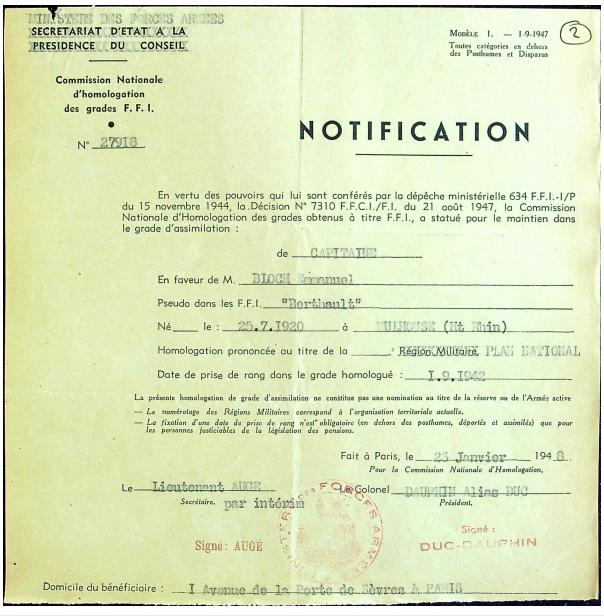
Dès cette époque, il s'est occupé de plusieurs parachutages dans la région de MONTLUCON et en a assuré la répartition et le transport.

Il fut ensuite nommé Chef Régional des Groupes Francs à MONTLUCON, où il participa à de nombreux coups de mains.

Recherché par la Gestapo, il demanda à quitter la région pour exercer son activité dans un autre département, mais fut aussitôt arrêté et condamné à 12 ans de travaux forcés par le Tribunal d'Etat de LYON, et déporté à DACHAU en Juin 1944.

Fait à PARIS, le 16 Mai 1946

Henri FRENAY



MINISTERE DES ANCIENS ARMEES
SECRETARIAT D'ETAT A LA
PRESIDENCE DU CONSEIL

Commission Nationale
d'homologation
des grades F. F. I.

N° 2791B

Modèle I. — 1-9-1947
Toutes catégories en dehors des Pensionnés et Disparus

(2)

NOTIFICATION

En vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la dépêche ministérielle 634 F.F.I.-I/P du 15 novembre 1944, la Décision N° 7310 F.F.C.I./F.I. du 21 août 1947, la Commission Nationale d'Homologation des grades obtenus à titre F.F.I., a statué pour le maintien dans le grade d'assimilation :

de CAPITAINE

En faveur de M. BLOCH Emmanuel

Pseudo dans les F.F.I. "Berthault"

Né — le : 25.7.1920 à MULHOUSE (Ht Rhin)

Homologation prononcée au titre de la ~~Région Militaire~~ PLAN NATIONAL

Date de prise de rang dans le grade homologué : 1.9.1942

La présente homologation de grade d'assimilation ne constitue pas une nomination au titre de la réserve ou de l'Armée active

— *La numérotage des Régions Militaires correspond à l'organisation territoriale actuelle.*
— *La fixation d'une date de prise de rang n'est obligatoire (en dehors des posthumes, déportés et assimilés) que pour les personnes justiciables de la législation des pensions.*

Fait à Paris, le 23 Janvier 1948
Pour la Commission Nationale d'Homologation,

Le Lieutenant AUGE
Secrétaire.
par intérim

Le Colonel DAUPHIN Alias DUC
Président.

Signé : AUGE

Signé :
DUC-DAUPHIN

Domicile du bénéficiaire : 1 Avenue de la Porte de Sèvres à PARIS

MINISTERE DE L'AIR

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

(3)

-2-

.../...

D E C R E T

PORTANT NOMINATION DANS LA LEGION D'HONNEUR

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
Sur le rapport du Président du Conseil des Ministres et du Ministre de l'Air
Vu l'ordonnance du 7 Janvier 1944 relative aux décorations décernées à l'occasion de la guerre
Vu l'avis émis par la Commission de Liquidation et réglement de la Résistance créée par arrêté du Ministre de l'Air du 14 Février 1947, dans ses séances des 22 Mai, 19 et 20 Juin 1947

D E C R E T E

ARTICLE Ier: Sont nommés dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur pour titres de guerre exceptionnels et faits de Résistance:

AU GRADE DE CHEVALIER

(pour prendre rang à la date du présent décret).

....

B L O C H (Emmanuel, Roger) Capitaine de Réserve.

"Officier n'ayant pas accepté la défaite. Après avoir oeuvré dans le service des "Renseignements, crée des Groupes Francs dans la région du Centre. Organise di- "vers coups de mains dont l'un contre le Bureau Allemand de Montluçon, le 5 Septe bre 1942. Receptionne 5 parachutages dont le premier le 17 Mai 1942.

"Arrêté le 8 Septembre 1942, est condamné à 12 ans de travaux forcés et déporté "au camp de DACHAU.

"A subi un internement de 33 mois."

-Les nominations ci-dessus comportent l'attribution de la Croix de Guerre avec Palme.

ARTICLE 2.- Le Président du Conseil des Ministres et le Ministre de l'Air sont chargés chacun en ce qui le concerne, de l'éxécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République Française.

PARIS le 19 Juillet 1947
Signé: Vincent AURIOL

.../...